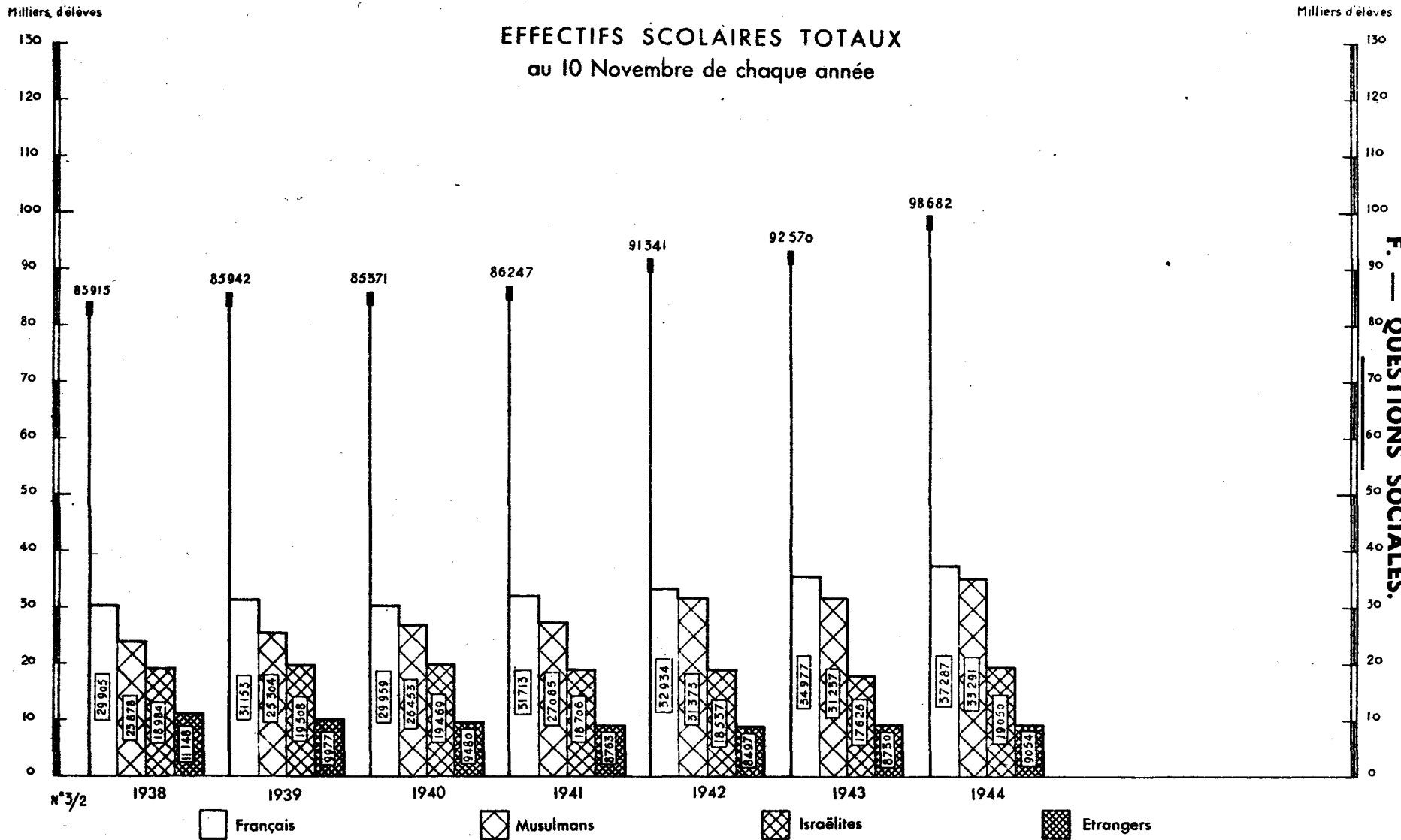
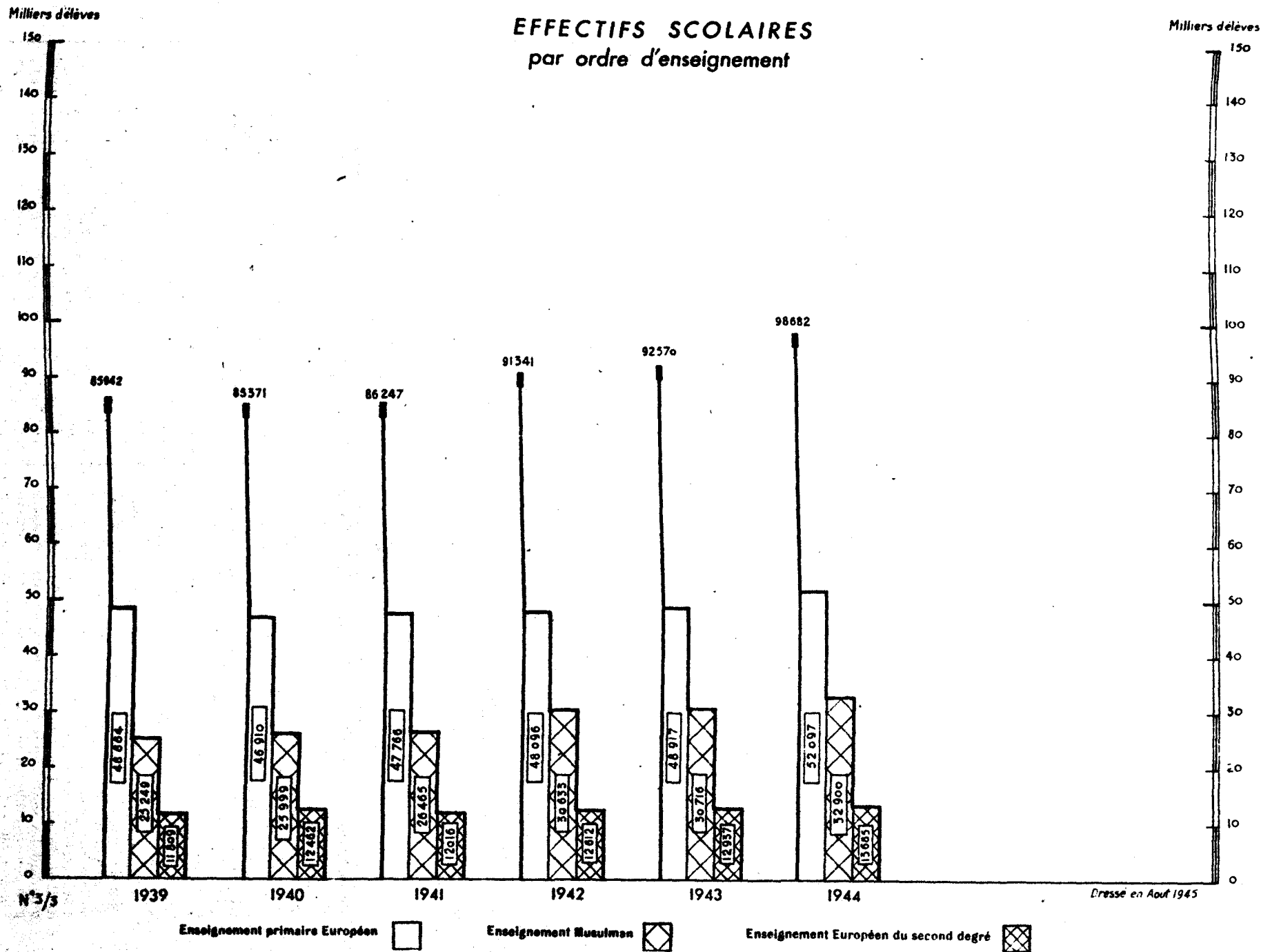


INSTRUCTION PUBLIQUE



Dressé en Juillet 1945 d'après les documents fournis par la Direction de l'Instruction Publique



Les statistiques des effectifs scolaires illustrées par les deux graphiques que nous étudions ici doivent pour prendre tout leur sens être comparées avec celles de la période quinquennale précédente.

Si nous examinons le tableau dit « par ordre d'enseignement », nous constatons tout de suite que la guerre n'a, dans aucun des trois services, interrompu la progression. L'effectif total a augmenté de 12.740 unités (près de 15 %), le service de l'enseignement primaire européen a gagné 3.213 élèves (un peu moins de 7 %), celui de l'enseignement européen du 2^e degré 1.876 (16 %), l'enseignement musulman 7.651 (près de 30 %).

Mais si nous comparons avec la période 1934-1939, nous constatons que l'effectif total y était passé de 69.465 à 85.942 (près de 24 %), celui du primaire européen de 43.583 à 48.884 (plus de 12 %), celui du secondaire européen de 8.901 à 11.809 (près de 33 %) et que l'enseignement musulman s'était enrichi en cinq ans de 8.268 élèves, soit une augmentation de près de 50 %, l'effectif parti de 16.971 en 1934 ayant atteint 25.249 en 1939.

Il est donc indubitable que l'enseignement au Maroc a souffert de la guerre et il aurait été paradoxal qu'il en fût autrement, mais ce pays peut être fier de n'avoir marqué aucun recul et s'il a dû ralentir sa marche en avant, de l'avoir ralenti moins qu'ailleurs, dans l'enseignement musulman, objet essentiel de ses préoccupations, qui, au cours de ces cinq ans de guerre, a encore augmenté son effectif de près d'un tiers.

*
* *

Une constatation qui s'impose également à celui qui étudie ces statistiques est celle de la contradiction qu'il semble y avoir entre l'augmentation très modérée des effectifs des enfants européens (Français et étrangers), qui passent de 31.153 + 9.977 = 41.130 en 1939 à 37.287 + 9.054 = 46.341 en 1944 (un peu plus de 12 %), et l'accroissement de la population européenne totale dans le Protectorat, telle qu'elle ressort du nombre des cartes d'alimentation : 348.824 en 1944 contre 202.694 au recensement de 1936 (près de 75 %). Même si l'on tient compte de l'effectif des écoles privées non comprises dans les statistiques que nous étudions et qui sont passées de 4.528 en 1934 à 8.660 en 1944, il apparaît qu'il n'y a pas, entre ces deux éléments de calcul, le rapport que l'on attendait.

*
* *

Les deux tableaux ici présentés ont l'un un caractère ethnique, l'autre un caractère administratif, puisqu'il correspond aux « services » tels qu'ils sont constitués à la direction de l'instruction publique, mais chacun de ces services possède des classes s'adressant à des enfants d'âge et de dispositions très différentes. D'un point de vue plus strictement pédagogique et en arrondissant les chiffres, il est intéressant de savoir que nos 100.000 élèves se répartissent en trois groupes : 83.000 suivent les classes primaires proprement dites ; au delà de l'âge primaire, 7.000 fréquentent les écoles d'apprentissage ou écoles techniques, 10.000 les lycées ou collèges classiques ou modernes. Environ 800 élèves quittent nos lycées annuellement et 600 les sections techniques de nos établissements du 2^e degré, qu'il appartient d'utiliser au mieux des intérêts de ce pays, comme des leurs propres.

*
* *

En appréciant comme il convient le gros effort fait pour l'enseignement musulman qui a doublé ses effectifs en dix ans (de 16.971 en 1934 à 32.900 en 1944), il ne faut pas perdre de vue que le nombre de Marocains d'âge scolaire, garçons et filles, peut être évalué à un million. Même si l'on tient compte des enfants qui fréquentent les seuls msids et qui peuvent être évalués à plus de cent mille, on ne doit pas perdre de vue la marge considérable qui subsiste. C'est de cette considération

qu'est né le plan de scolarisation qui prévoit, au cours des dix prochaines années, l'absorption par l'école de 10.000 nouveaux élèves par an, en moyenne, œuvre considérable, mais indispensable que nous nous devons de mener à bien.

STATISTIQUE

DE LA LECTURE PUBLIQUE AU MAROC

Les données suivantes concernent la Bibliothèque générale du Protectorat. Pour donner satisfaction aux exigences du public, la Bibliothèque générale a créé une filiale à Fès-Batha en 1942 et a assuré chaque année le fonctionnement de celle d'Ifrane pendant les mois d'été. Ces deux derniers organismes étant directement rattachés à la bibliothèque de Rabat, il convient d'en fournir les résultats enregistrés.

Des chiffres relatifs à la Bibliothèque du Protectorat, il y a lieu de constater une continuelle progression des lecteurs jusqu'en 1940. Dès 1941 déjà, mais surtout depuis 1942, les chiffres décroissent rapidement ; cette brusque diminution est due à la mobilisation générale effectuée sur toute l'étendue de l'Empire chérifien. La guerre éloigna ainsi de Rabat un grand nombre d'étudiants et entraîna parfois même le déplacement de familles entières. Les chiffres donnés relatifs aux prêts de livres à l'extérieur accusent une baisse très sensible pour les années 1942, 1943 et 1944 ; cela tient au fait que durant cette période le prêt de livres a été suspendu à la bibliothèque de Karaouiyne à Fès et à celle de Youssoufia à Marrakech. Les chiffres représentent donc uniquement le nombre de livres prêtés aux lecteurs isolés de l'intérieur du Maroc. Il convient néanmoins de faire observer que l'année 1944 marque non seulement un arrêt dans la baisse constatée, mais laisse présager une notable amélioration pour la période future.

La diminution des lecteurs provient également de ce que la Bibliothèque générale fut dans l'obligation, vu la mobilité extrême des troupes, de refuser à tout militaire le prêt des livres. Cependant, afin de remédier à cette mesure restrictive, la bibliothèque fit un don important de livres à la bibliothèque des hommes de la 2^e division blindée et déposa successivement à l'école des élèves officiers de l'air des collections d'ouvrages de travail réservées aux élèves stagiaires. Un essai de bibliothèque circulante à l'usage des postes du Sud fut amorcé ; malheureusement cet organisme fonctionna fort peu de temps, en raison de la difficulté des moyens de communication.

L'impossibilité absolue d'achats de livres en France entraîna également des restrictions dans la délivrance des cartes de prêt qui ne furent plus distribuées que sur demandes motivées ou sur demandes des chefs de service. Cette mesure s'étendit aux moins de 18 ans, néanmoins les ouvrages d'étude restèrent à la disposition des lycéens, cette dernière interdiction ne fut d'ailleurs que très momentanée.

BIBLIOTHEQUE GENERALE DE RABAT

Années	Lecteurs inscrits	Nombre d'entrées dans la bibliothèque	LIVRES PRÊTÉS		
			Sur place	à l'extérieur	Total
1935	2.731	26.357	28.335	4.838	33.173
1936	2.691	30.223	34.836	3.747	38.583
1937	3.773	31.031	38.218	780	38.998
1938	3.463	32.567	36.628	1.683	38.311
1939	3.318	32.588	39.726	1.568	41.294
1940	5.258	46.570	61.325	1.137	62.462
1941	4.285	36.314	51.793	1.044	52.837
1942	3.183	33.936	47.540	761	48.301
1943	2.399	22.442	41.541	286	41.827
1944	2.532	24.428	41.774	326	42.100

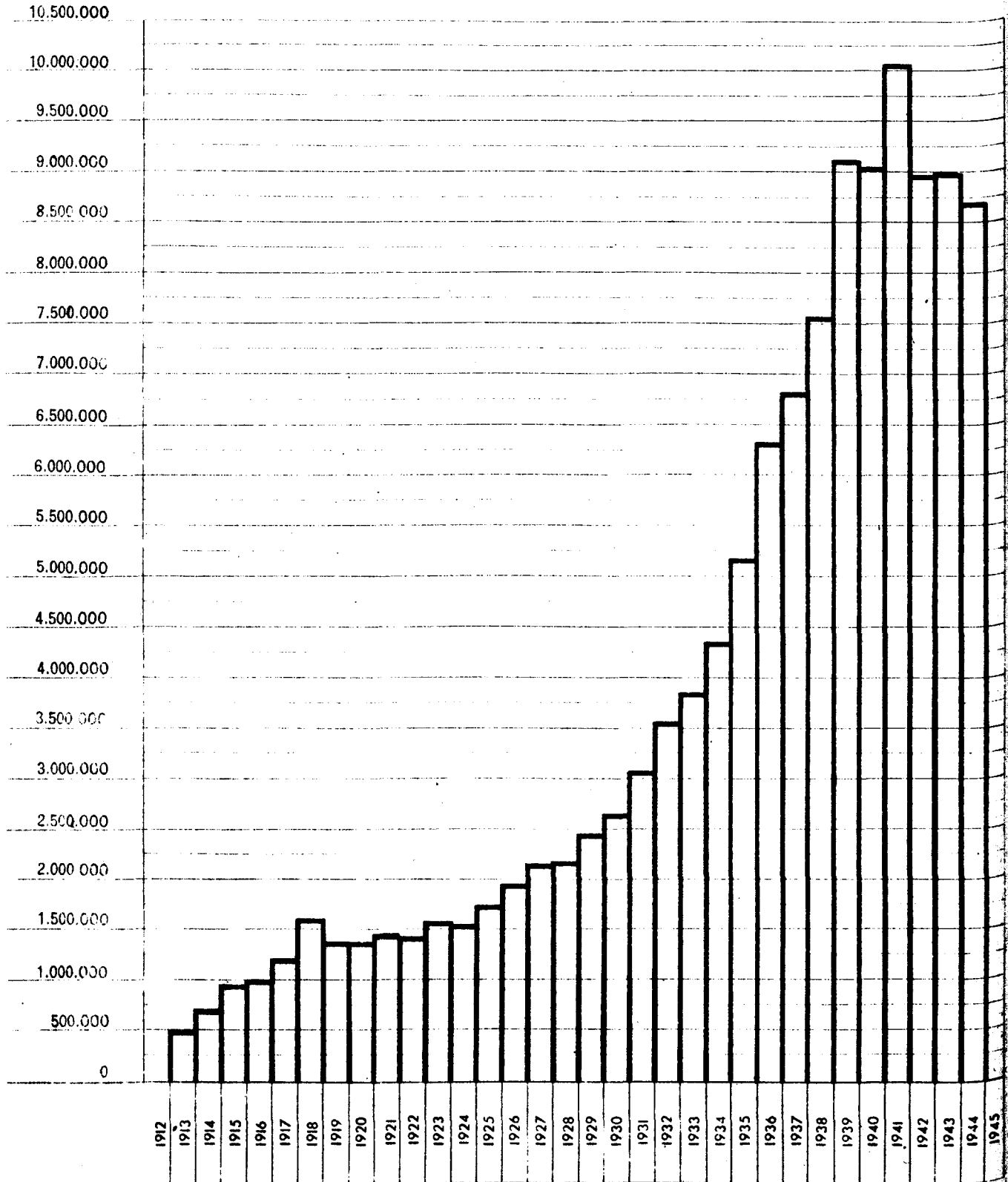
ANNÉES	NOM	NOMBRE de volumes	LECTEURS inscrits	LIVRES prêtés
1943	Fès-Batha	1.220	114	3.003
	Ifrane	1.765	668	6.257
1944	Fès-Batha	1.361	192	3.746
	Ifrane	1.783	610	6.303

Seul organisme officiel de lecture publique et de documentation, la bibliothèque a été appelée au cours de l'année 1944-1945 à fournir des renseignements bibliographiques sur les sujets suivants :

Préhistoire au Maroc ;
Géologie des environs de Fès ;
Palais Bou-Jeloud à Fès ;
Ouvrages en langue anglaise sur le Maroc ;
Amérique du Nord et Maroc ;
Economie mixte au Maroc ;
Économie marocaine ;
Arboriculture au Maroc ;
Alimentation et amélioration du bétail marocain ;
Les contrôles civils en Tunisie et au Maroc ;
Inspection des colonies ;
La politique de colonisation française ;
Proletariat indigène citadin ;

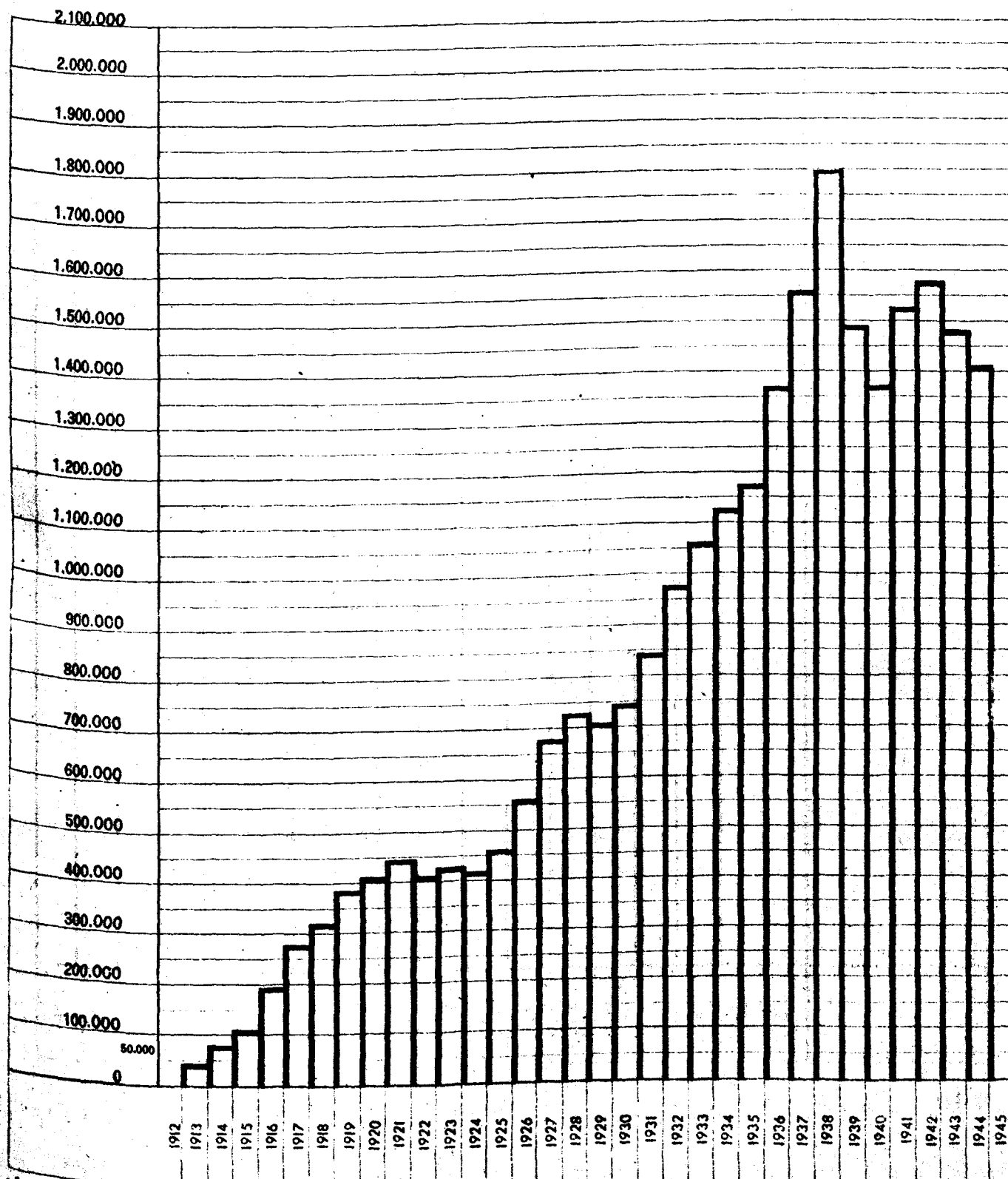
Habitat citadin ;
Orientation professionnelle ;
Tapis et tissus ;
Conférence internationale du travail ;
Conférence de San-Remo ;
La bourse ;
Le plan Keynes ;
Le planisme en Russie, aux États-Unis et au Canada ;
Le régime des capitulations ;
Second Empire ;
Système fiscal anglais ;
Aviation commerciale ;
Le jeune fille française pendant la guerre ;
La femme et l'enfant en Angleterre et aux États-Unis ;
Les poètes de la Résistance ;
Ch. de Gaulle ;
Histoire littéraire anglaise ;
A. Huxley ;
Carlyle ;
Bergson ;
Littérature romanesque au XVII^e siècle ;
Histoire de la musique ;
Chopin ;
Gabriel Fauré ;
Psychanalyse ;
Les enfants anormaux.

Consultations données dans l'ensemble des formations
de la Santé Publique de 1912 à 1945



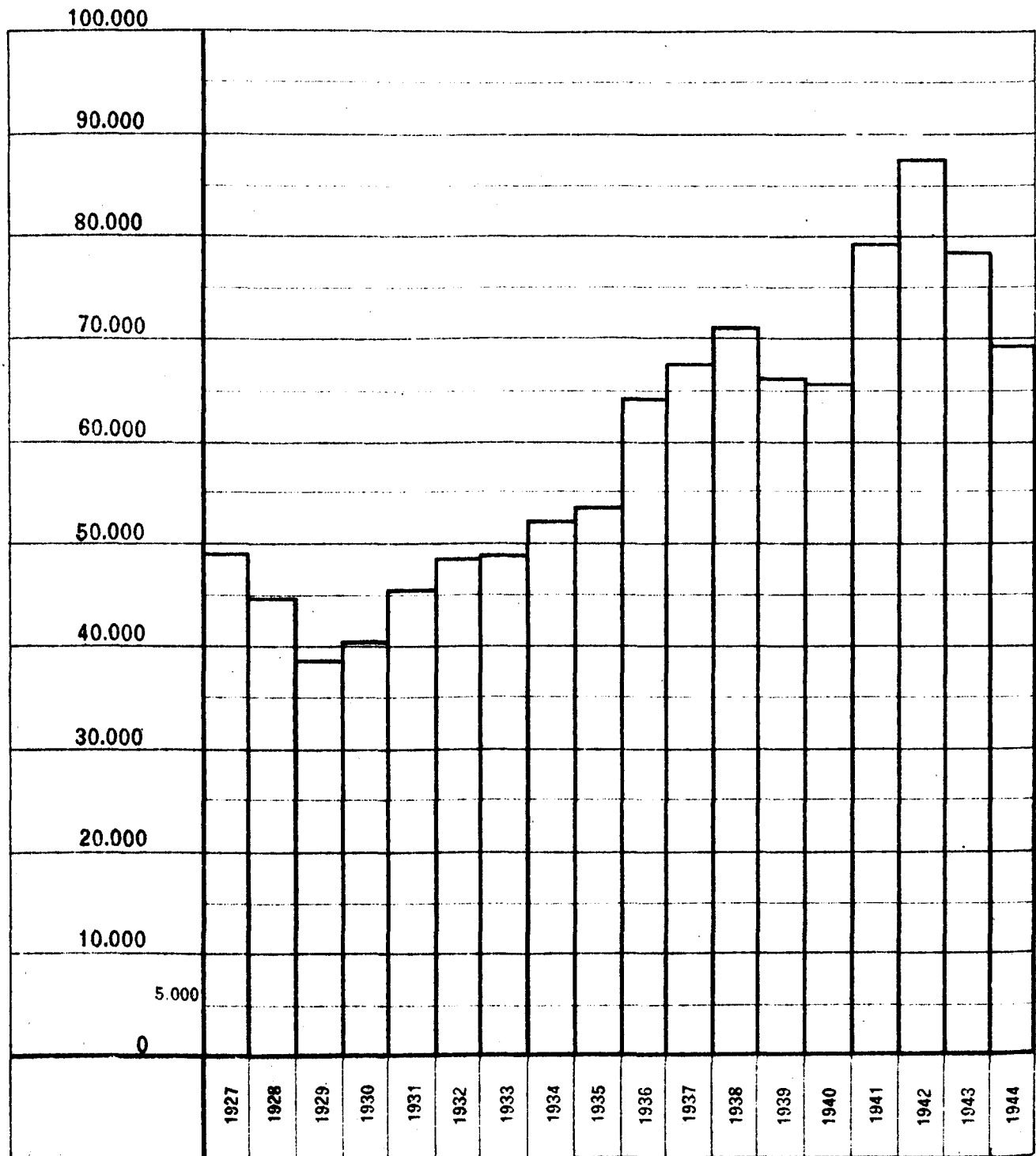
1. Dressé en 1945 d'après les documents fournis par la Direction de la Santé et Hygiène.

Total annuel des journées d'hospitalisation
dans les
Hopitaux et infirmeries indigènes de 1912 à 1945



N° 4/2. Dressé en 1945 d'après les documents fournis par la Direction de la Santé et Hygiène

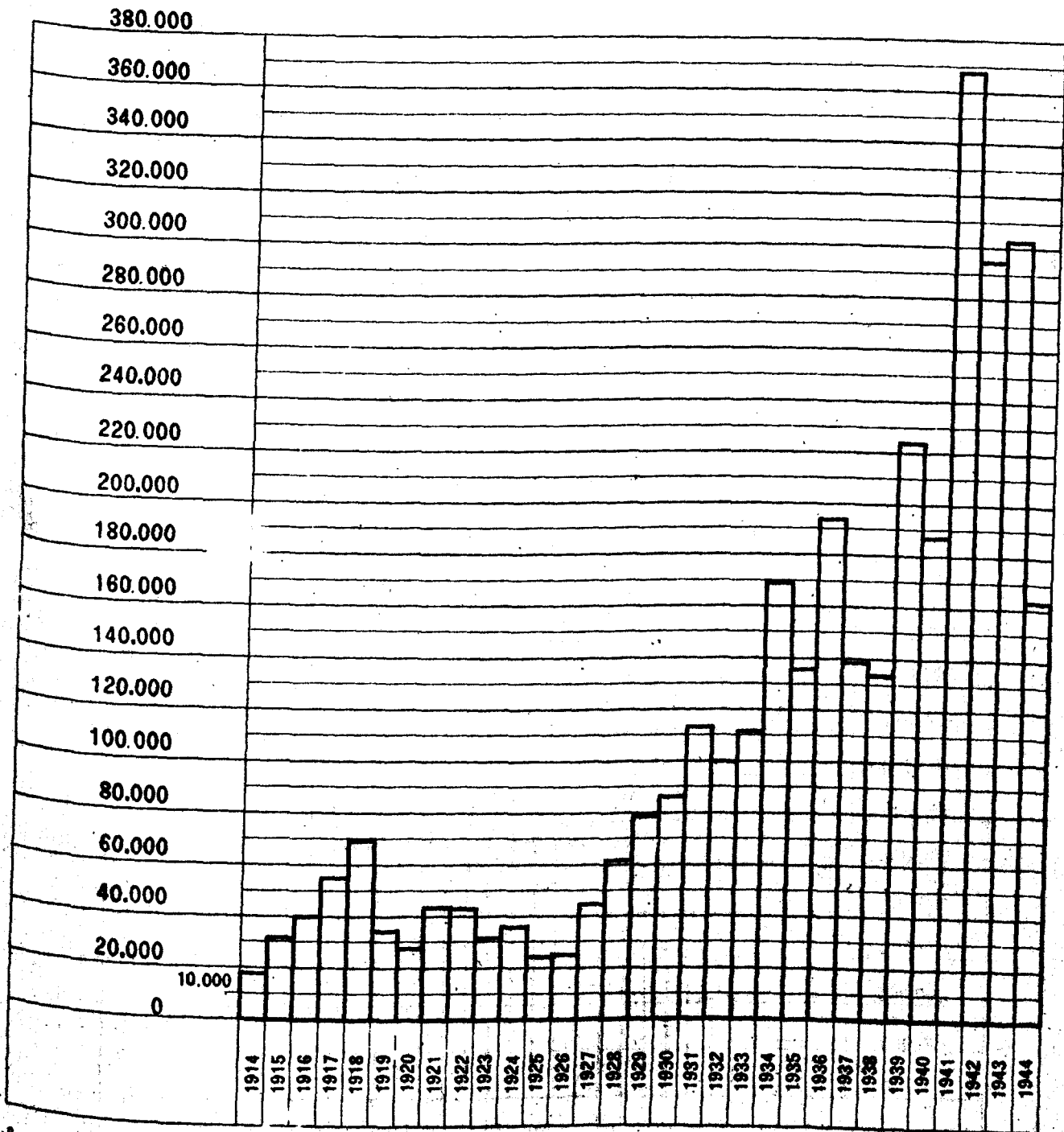
**Total annuel des malades hospitalisés
dans les hopitaux et infirmeries indigènes**



N° 4/5 Dressé en 1945 d'après les documents fournis par la Direction de la Santé et Hygiène

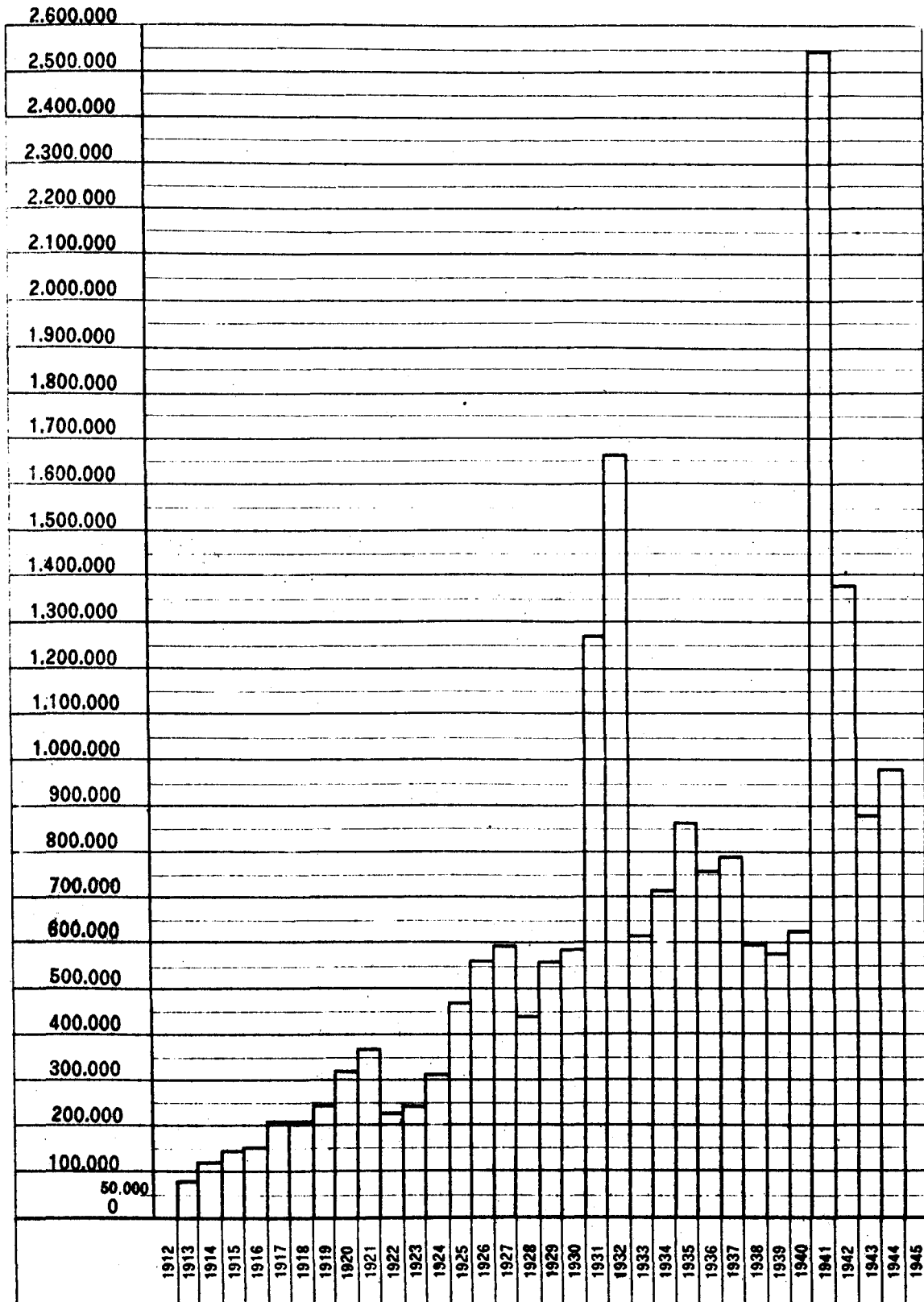
Paludisme

Cas de Paludisme traités dans les Formations de la Santé,
de la Famille et de la Jeunesse de 1914 à 1944



N°4/3 Dressé en 1945 d'après les documents fournis par la Direction de la Santé et Hygiène

Vaccinations antivarioliques effectuées dans l'ensemble des formations de 1912 à 1945



N° 4/4. Dressé en 1945 d'après les documents fournis par la Direction de la Santé et Hygiène